

Dimanche, deux pays de l'ex-Yougoslavie ont vibrés à l'entrée de leurs équipes nationales en Coupe du Monde de football. Si les Slovènes, beaucoup aidés par leurs adversaires Algériens, ont obtenu leur première victoire pour leur deuxième mondial (1-0), le calcul des Serbes a été mauvais face à la rigueur des Ghanéens, dirigés - ironie du sort - par l'entraîneur serbe Milovan Rajevac (1-0). Détail anecdotique, comme avec la qualification française pour ce mondial en Afrique du Sud, ce sont les mains et non les pieds qui sont venues donner une issue aux deux rencontres.

Lors des deux matchs de la première journée du groupe C, la Slovénie a décidément été beaucoup aidée par les gardiens de but des équipes adverses. Après que l'anglais Green ait offert le match nul aux USA samedi soir, sur une faute de main incompréhensible à ce niveau, la bétise du gardien Algérien hier fût providentielle. Les Slovènes se retrouvent, avec cette victoire, en tête de leur groupe devant l'Angleterre, les USA et l'Algérie. Cette dernière vit donc des retrouvailles très difficiles avec la Coupe du Monde, 24 ans après. Alors qu'ils tenaient un 0-0 logique jusqu'au dernier quart d'heure de jeu, les Algériens se sont retrouvés à 10 pour une faute de main dans la surface adverse qui a valu un second carton jaune à Abdelkader Ghezza. Les joueurs de Rabah Saâdane, et en particulier son gardien Faouzi Chaouchi qui n'avait eu que très peu d'exercice jusque-là, ont fini par craquer à la 79ème minute. Huit ans après leur première Coupe du Monde en Extrême Orient, d'où ils n'avaient ramené aucun point, les Slovènes profitent de la chance qui leur est offerte, et voient aujourd'hui une qualification en phase finale se profiler.

A voir, la maîtrise du jeu allemand hier face à des Australiens complètement surclassés hier soir (4-0), on peut penser que les carottes sont cuites pour les « bons » voisins des Hongrois. Ces trois points face au Ghana étaient cruciaux pour les Serbes, qui devront certainement tout gagner et espérer un faux pas de leur adversaire du jour pour espérer se qualifier. La stratégie de Stankovic et des siens - attendre les erreurs des Ghanéens pour les contrer - n'a pas suffi, surtout pas après la main stupide du défenseur Kozmanovic dans sa surface à la 84ème minute, offrant un penalty fatal à Gyan. Trop timides et dominés au milieu de terrain, les Serbes ont un peu mangé la feuille de match sur ce coup-là.

Article lié :

[Le Mondial vu de Budapest](#)